

Enfin mon résumé montre encore que M. Douliot n'a pas *appris* (p. 395), mais simplement *confirmé*, surtout en l'étendant à d'autres familles, ce fait « que les plissements disposés sur les parois radiales des cellules, jadis considérés comme caractéristiques de l'endoderme, peuvent appartenir à une formation secondaire », puisque j'avais déjà signalé cette particularité et l'avais décrite chez un grand nombre de Myrtacées. D'ailleurs M. Sanio, ainsi que le fait très justement remarquer M. Douliot lui-même, l'avait antérieurement indiquée chez le *Melaleuca styphelioides*.

M. Malinvaud donne lecture de la communication suivante :

CONTRIBUTION A LA FLORE DE LA CORSE; par **M. Ant. LE GRAND.**

La flore de l'île de Corse est une des plus intéressantes de la région méditerranéenne, si ce n'est en raison de son contingent numérique, du moins par la nature spéciale d'un bon nombre de ses représentants, et encore, sous le premier de ces rapports, est-il permis de classer ce département parmi les mieux partagés : le Catalogue de M. de Marsilly, recensement le plus nouveau, renferme en effet 1625 espèces ; quelques retranchements doivent y être opérés, il est vrai, mais que d'additions par contre ! En tenant compte des découvertes postérieures, il y a lieu d'ajouter aujourd'hui, à ma connaissance, au moins 100 espèces, ce qui élève le dénombrement provisoire des plantes vasculaires de l'île à 1725 espèces (1) environ. Je dis *provisoire*, car cette intéressante région présente constamment des nouveautés à chaque voyageur qui l'explore ; de sorte que la Corse prendra rang en réalité parmi les départements français les plus favorisés. D'ailleurs cette infériorité relative n'est-elle pas largement compensée par les spécialités de l'île, qui ne compte pas moins de 250 espèces étrangères au continent français, y compris 58 espèces absolument propres à la Corse et 38 autres qui lui sont communes avec la Sardaigne (2), soit 96 espèces presque exclusivement endémiques. Une Flore de Corse nous manque encore, espérons que le très vif intérêt qu'elle présente engagera à l'entreprendre quelque confrère à qui le temps et la fortune ménagent leurs faveurs.

L'étude d'une nombreuse série de plantes récoltées pendant plusieurs années par mon frère, sous-intendant militaire, alternativement à Bastia

(1) Tandis que la flore de l'île de Sardaigne compte environ 1820 espèces, mais sa surface est plus que double.

(2) Conf. Barbey, *Floræ Sardoæ Compendium*, 1884.

et à Ajaccio, me permet d'apporter quelques documents nouveaux. J'ai profité également des recherches de MM. Debeaux, Burnouf, Reverchon, dont j'indique quelques découvertes. Certaines des espèces constatées ne sont peut-être qu'accidentelles. Je crois devoir cependant les consigner ici : il appartiendra aux botanistes locaux de les rechercher avec plus de soin et de décider sur leur indigénat.

1^o ESPÈCES ET VARIÉTÉS NOUVELLES POUR LA CORSE.

Eruca sativa Lamk. — Sartène, 1889 (G. Le Grand) (1).

Moricandia arvensis DC. — Bastia vers Toga (G. L.). — M. Barbey, dans le *Floræ sardoæ Compendium*, l'indique commun au N. de Bastia. Je ne l'ai pas reçu de M. Debeaux, dans ses nombreux envois de cette localité, ni vu dans aucune des listes que j'ai consultées.

Sinapis alba L. — Ajaccio (G. L.).

Glypeola spathulæfolia Jord. — Corté (Burnouf). — Le *C. microcarpa* Moris a été indiqué au cap Corse par M. Chabert.

Viola scotophylla Jord. — Evisa (Reverchon).

Stellaria uliginosa Murr. — Bocognano, bords de la Gravone, 3 août 1888 (G. L.).

Cerastium brachypetalum Desp. — Pigno, au-dessus de la chapelle Sainte-Lucie, 2 mai 1886 (G. L.).

Cerastium tetrandrum Curt. var. *divaricatum* G. G. — Iles Sanguinaires, 22 avril 1875 (G. L.).

Vaillantia hispida L. — Bastia, rochers à Toga, 1867 et 1868 (Debeaux).

Hieracium Pseudocerinthe Koch var. *corsicum* Nob. — Vizzavona, bords de l'Arghione (G. L.). — Forme différente du type par les glandes très peu nombreuses, même sur les pédoncules.

Linaria reflexa Desf. — Ajaccio, près la gare, 1^{er} avril 1888 (G. L.).

Origanum Majorana L. — Bastia, rochers sur le chemin de Pietra-Bugna (Debeaux, 1867).

Stachys palustris L. — Étang de Biguglia, 27 juin 1886 (G. L.).

Gagea lutea Schult. — Montagne de Nino (Reverchon).

Ophrys atrata Lindl. — Bastia, route de Cardo (G. L.).

Ophrys Scolopax Cav. — Ajaccio, sous les Oliviers, au Casone, 19 mai 1889 (G. L.). — Paraît manquer à la flore italienne.

(1) Ce nom sera abrégé ainsi : G. L.

Ambrosinia Bassii L. (1). — Bonifacio (Reverchon).

Carex remota L. — Corté (Burnouf).

Carex depauperata Good. — Corté (Burnouf).

Polygonum Debeauxii Le Grand (*Bull. Soc. bot. de Fr.*, t. XXX, p. 71). — Bastia, étang de Biguglia (Debeaux).

Polystichum Oreopteris DC. — Lieux marécageux, près des bergeries de Pozzatelli, mont d'Oro, à 1700 mètres d'alt., 16 août 1888 (G. L.); très intéressante acquisition pour la flore corse.

2° NOUVELLES LOCALITÉS.

Corydalis pumila Host. — Montagne de Nino (Reverchon).

Helianthemum salicifolium Pers. — Bords du Golo à Ponte-Leccia (G. L.).

Polygala monspeliaca L. — Corté (Burnouf); n'est pas indiqué par M. de Marsilly, mais a déjà été signalé en Corse par M. Gillot.

Cerastium glomeratum Thuill. — Sur le Pigno, au-dessus de la chapelle Sainte-Lucie (G. L.).

Sagina pilifera DC. — Le type est glabre, comme le représente le n° 485 d'Evisa (Reverchon). — Mon frère a récolté, au mont Rotondo, une forme brièvement pubescente et même un peu glanduleuse sur les pédoncules et le calice (an *S. glabra* Willd. *typica*?).

Lavatera arborea L. — Iles Sanguinaires (G. L.).

Ononis reclinata L. — Ile Mezzomare (G. L.).

Melilotus italica Lamk. — Citadelle d'Ajaccio (G. L.); n'était connu qu'à Bastia (Gren. et Godr.).

Lotus hispidus Desf. — Ajaccio, coteaux du Casone (G. L.).

Vicia monanthos Desf. — Vico (G. L.); Corté (Burnouf).

Sorbus aucuparia L. — Mont d'Oro, bords des torrents (G. L.).

Bupleurum divaricatum Lamk; *B. opacum* Willk. et L. — Bois de Châtaigniers près de Corté (Burnouf).

Senecio leucanthemifolius Poir. — Rochers de l'Inzecca (G. L.).

Pterotheca sancta Schz. — Ajaccio à Casabianda (G. L.). — M. de Marsilly ne l'indique qu'à Saint-Florent.

Hieracium provinciale Jord. — Forêt de Vizzavona (G. L.).

(1) Cette espèce et les deux suivantes ont déjà été signalées par moi [Voyez le Bulletin, t. XXVIII (1881), p. 58].

Monotropa Hypopitys L. — Forêt de Libbio, au-dessus des bains de Guagno (G. L.).

Aristolochia longa L. — Corté (Burnouf); îles Sanguinaires (G. L.).

Euphorbia platyphylla L. — Bastia (G. L.). — M. de Marsilly le donne, sans indication de localité, d'après la *Flore de France*.

Ostrya carpinifolia Scop. — La connaissance en Corse de cette espèce arborescente est de date récente. Ni la *Flore* de Grenier et Godron, ni le *Catalogue* de Marsilly ne la mentionnent; Requien lui-même l'a omis dans son *Catalogue* des végétaux ligneux de la Corse. Il a été découvert simultanément par MM. Debeaux et Mabile, en 1865, et publié par le premier dans l'exsiccata Billot, n° 4069, et par le second dans l'*Herbær. corsicum*. Depuis, M. Burnouf l'a signalé à Tox (*Bull. Soc. Bot.*, t. XXIV, p. xxxi), soit dix ans plus tard et non le premier comme un de nos confrères le rapporte dans le Bulletin, t. XXXV, p. 162 (1). L'*O. carpinifolia*, d'après M. Debeaux, abonde au cap Corse, sur le versant oriental de la serra di Pigno; il constitue des fourrés épais et élevés dans les gorges de la Mandriale, au-dessous de San-Martino; on le retrouve aussi dans les ravins de la Vezzina, près d'Herba-Longa (Debeaux in litt.).

Narthecium Reverchoni Celakowsky. — Bords du Fiume-Grosso aux bains de Guagno, en fruits, 11 septembre 1882 (G. L.); d'où je l'ai distribué, sous le nom de *N. corsicum*, qui dès lors doit disparaître. — Boreau, le premier, a distingué la forme de Bastelica, récoltée par M. Revélière, avec cette mention: « la plante de Corse diffère de celle du » continent par un aspect un peu différent: la hampe est moins raide, » souvent arquée, la capsule s'atténue en une pointe très allongée » (*Mém. Soc. acad. de Maine-et-Loire*, 1859). — M. Reverchon a retrouvé la plante de Bastelica, qu'il a distribuée sous le n° 94, et l'auteur du *N. Reverchoni* a ajouté avec raison à la note exacte, mais incomplète, de Boreau: « Caulibus basi foliosis », tandis que le *N. ossifragum* est caractérisé par « caulibus a basi squamoso foliatis ».

Cephalanthera ensifolia Rich. — Bocognano, sous les Châtaigniers (G. L.); entre Sainte-Lucie et San-Martino, près Bastia (G. L.).

Orchis maculata L. — San-Martino, près Bastia (G. L.). — Déjà indiqué à Corté par M. Burnouf.

Orchis sambucina L. — Col entre la vallée du Fango et San-Martino, près Bastia et à Orezza (G. L.).

(1) M. Fliche, dans le Bulletin (t. XXXVI, p. 364), a donné plusieurs localités nouvelles de l'*Ostrya*.

Gagea Soleirolii Schz. — Forêt d'Aitone (G. L.).

Allium pendulinum Ten. — Forêt d'Aitone (G. L.).

Avena elatior L. — Mont d'Oro, rochers vers les bergeries de Pozzatelli (G. L.).

Agropyrum pycnanthum G. G. — Bastia (Debeaux; G. L.).

Aspidium angulare Kit. — Corté (Burnouf); Bastia (G. L.). — M. de Marsilly indique l'*A. aculeatum* commun en Corse, sans faire connaître s'il s'agit du type ou de la variété *angulare*.

Polypodium vulgare var. *cambricum* G. G. — Ajaccio, près la chapelle N.-D. de Lorette (G. L.), d'où j'ai reçu plusieurs échantillons admirablement caractérisés. La Flore de France de G. G. l'indique en Corse d'après Requier sans localité; le silence des auteurs subséquents, même de M. de Marsilly, me fait supposer que cette remarquable variété n'avait plus été retrouvée dans l'île.

M. Paul Maury fait à la Société une communication : *Sur une espèce nouvelle du genre Sebastiania* (1).

M. Camus, vice-secrétaire, donne lecture de la communication suivante :

NOTE SUR LE *PIROLA MEDIA* Swartz (*P. CONVALLARIÆFLORA* Gty), PLANTE RARE NOUVELLE POUR LA FLORE JURASSIQUE ET LA FLORE FRANÇAISE; par **M. Paul-André GENTY**.

Depuis 1883, date de ma première excursion botanique dans les monts Jura, j'ai consacré, chaque année, une partie de l'été à l'exploration de ces montagnes. Bien que leur végétation soit aujourd'hui des mieux connues, les nombreuses courses que j'y ai faites durant ces dernières années m'ont cependant procuré quelques découvertes importantes et d'intéressantes observations que je crois utile de faire connaître sans plus tarder. Je me propose donc de publier prochainement, sous forme d'*Annotations à la flore du Jura*, le résultat botanique de mes voyages scientifiques dans cette riche et belle contrée (2).

(1) M. Maury étant parti pour le Mexique avant d'avoir pu livrer son manuscrit, l'impression de ce travail a été ajournée. (*Ern. M.*)

(2) Je saisis l'occasion qui se présente ici pour prier ceux de mes confrères qui auraient à me communiquer des observations sur des espèces nouvelles, rares ou critiques de la flore jurassique de vouloir bien me les adresser le plus tôt possible. Ces communications seront reçues avec reconnaissance et insérées à leur place, dans mon travail, sous le nom du botaniste qui me les aura confiées.